

Le gothique

Avant de commencer

L'apparition du mot gothique est postérieure au Moyen-Âge. Il a été inventé par les Humanistes de la Renaissance, au XVIème siècle, pour désigner avec mépris l'architecture développée entre le XIIème et le XVIème siècle. Cet art a d'ailleurs été décrié pendant près de trois cents ans avant d'être

réhabilité au XIXe siècle par les romantiques. Au Moyen-Âge, on le nommait style français, ou style moderne. En effet, il présente ces deux caractéristiques puisqu'il connaît un essor en France avant de se répandre dans toute l'Europe, de la Scandinavie à l'île de Chypre, de l'Angleterre à la Pologne. Il s'agit par ailleurs d'une révolution technique, seule véritable invention architecturale entre l'Antiquité et la Révolution industrielle qui verra l'apparition de nouveaux matériaux, bouleversant les techniques de construction.

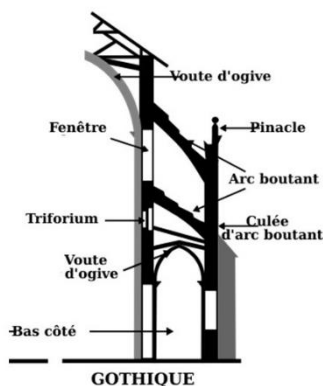
Un contexte historique

C'est dans un contexte très favorable que le style gothique va apparaître. Le XIIe siècle est une période d'essor démographique et commercial. Les voies de communication se développent, les déplacements dus au commerce ou aux pèlerinages religieux favorisent les échanges des idées et des techniques à travers toute l'Europe. La vie intellectuelle est florissante, les premières universités sont créées et les courants théologiques sont à la base des nouvelles formes artistiques. Les cathédrales* deviennent le symbole de la nouvelle puissance des cités et de la bourgeoisie naissante.

Une révolution architecturale

Contrairement aux idées reçues, le style gothique n'est pas caractérisé par l'arc brisé, mais par la croisée d'ogives, complétée plus tard par les arcs-boutants* et les culées*. Cette structure de bâtiment transfère le poids de la voûte de pierres sur les piliers plutôt que sur les murs, en dirigeant les poussées vers le sol.

1. Les arcs appelés ogives se croisent pour répartir le poids de la voûte du haut vers les quatre piliers.



Ils forment l'ossature en pierre de l'édifice.

2. Les arcs-boutants soutiennent les piliers comme des bras tendus. Bouter signifie pousser en ancien français.

3. Les culées sont des contreforts éloignés du mur extérieur. Ils supportent les arcs-boutants et renvoient la poussée vers le sol.

Cette technique a l'avantage de supprimer les murs porteurs et de libérer un espace important pour les ouvertures en éloignant les contreforts du mur. Elle répond au rapprochement théologique entre Dieu et la lumière basée sur une interprétation de la Bible : l'art du vitrail connaît alors son apogée.

Cette architecture est structurée, elle demande la confection de plans très précis avant la construction, ce qui n'était pas le cas pour le style roman. Pourtant les principes physiques sur lesquels elle repose n'ont été théorisés que bien plus tard. Il s'agit donc plus de savoir-faire que de calculs.

Vocabulaire

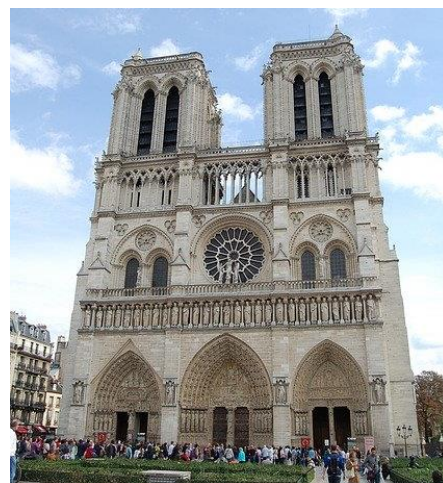
Arc-boutant : maçonnerie en forme d'arc qui soutient un mur de l'extérieur

Cathédrale : église épiscopale d'un diocèse, mère des autres églises

Culée : maçonnerie formant appui d'extrémité d'une voûte

Gâble : pignon ornemental très pointu

Remplage : décor ajouré en pierre à l'intérieur d'une baie



La cathédrale Notre-Dame de Paris

le gothique

L'évolution du style



La cathédrale Notre-Dame de Reims



La cathédrale de Soissons

- Fin XII^e s. - 1230
Le **gothique primitif** ne connaît pas encore l'arc-boutant. Il s'inspire de la basilique de Saint-Denis (1140). Il possède encore quelques caractéristiques de l'art roman comme la tribune, deuxième niveau de la nef, qui renforce les piliers.

- 1230 - 1350

Le **gothique rayonnant** est l'aboutissement de cette recherche de hauteur et de lumière. Chaque diocèse rivalise d'audace et la technique tente d'élever ces monuments le plus possible tout en allégeant la voûte et les murs. Le vitrail prend une place de plus en plus importante. L'effondrement de la voûte de la cathédrale de Beauvais en 1284 marque la fin de cette surenchère dans les dimensions des monuments. À la fin du XIV^e s., on voit réapparaître les variantes régionales, surtout dans le sud de la France.

La Sainte Chapelle de Paris



- Fin XII^e s. - 1230

Le **gothique classique** s'épanouit à partir de la fin du XII^e siècle. Notre-Dame de Paris en est le point de départ. Il se répand dans toute l'Europe avec une grande unité stylistique. Le décor intérieur est simplifié pour mettre en valeur la structure même des édifices. À l'extérieur, on voit apparaître les statues-colonnes, s'accordant parfaitement avec l'architecture et la façade harmonique, divisée en 3 parties avec portails, les parties latérales étant surmontées de tours.



- 1350 - XV^e siècle

Le **gothique flamboyant** ne présente pas de réelle évolution technique. Il s'agit plus d'une exubérance du décor. Il tire son nom des gâbles* qui surmontent les portails et des remplages* en forme de flamme des fenêtres.

La sculpture gothique

Le décor intérieur des églises gothiques s'épure pour mettre en valeur la structure des édifices. On retrouve surtout des motifs végétaux comme la feuille d'acanthe sur les chapiteaux. On s'éloigne donc de la sculpture dite figurée de l'art roman, qui y représentait des scènes de la Bible.

À la fin du XII^e siècle, la sculpture devient peu à peu un art à part entière. Des ateliers de sculpteurs se déplacent à travers toute l'Europe et répandent un style homogène. Les artistes recherchent le réalisme et le naturalisme. Déhanchés, visages fins, yeux en amande, pommettes saillantes, dans la deuxième moitié du XIII^e siècle apparaît le style dit parisien. L'exemple le plus connu est l'ange au sourire de la cathédrale de Reims.



L'ange au sourire, cathédrale de Reims

À retenir

- Le style gothique est issu de la recherche combinée de plus de hauteur et de lumière
- La croisée d'ogives et l'arc-boutant sont une véritable révolution architecturale
- On peut distinguer quatre phases dans le style gothique : primitif, classique, rayonnant et flamboyant
- Le gothique s'est répandu dans tout l'Occident



En parallèle

- Voir la fiche style « L'éclectisme » pour comparaison avec le néogothique
- Voir les fiches métiers « Tailleur de pierre » et « Vitrailliste »



Pour aller plus loin

- Visiter une cathédrale gothique (Reims, Rouen, etc.)
- Lire *L'architecture religieuse gothique* de P. Aragus dans la collection Patrimoine Vivant (REMPART)